



SOMMAIRE

- **POIREAU** : attention à la rouille et au mildiou.
- **ENDIVE** : les relevés sont terminées.
- **CHOUX** : la pression aleurodes reste élevée. Attention aux maladies.

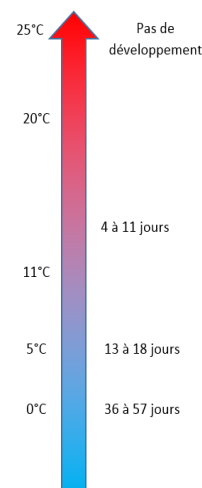
POIREAU

Stade : 12 feuilles à récolte.

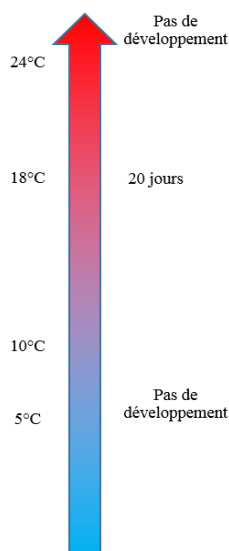


Mildiou (*Phytophthora porri*)

Les premiers départs de mildiou sont observés à Merckeghem (59), Eringhem (59), Socx (59) et Eecke (59). Dans tous les cas, moins de 1% des poireaux sont concernés. L'eau commence à stagner dans les parcelles et les conditions deviennent propices à la maladie. Cette maladie se caractérise par des taches allongées et blanchâtres. Restez vigilants en observant régulièrement l'évolution des symptômes dans vos parcelles. Les taches blanches peuvent descendre jusque dans le fût, pouvant entraîner un effondrement du plant. Elle est favorisée par des températures basses mais positives, et peut se développer entre 1°C et 25°C avec un optimum à 17°C. Les symptômes peuvent apparaître de manière explosive lorsque des périodes douces et humides succèdent à des températures plus froides. Choisissez des parcelles bien drainantes pour éviter toute stagnation prolongée d'eau.



Durée de développement du mildiou en fonction des températures



Durée de développement de la rouille en fonction des températures.

Rouille (*Puccinia porri*, *Puccinia allii*)

De la rouille a été observée dans plusieurs parcelles de la région (Socx (59), Berthen (59), Sainte-Marie-Kerque (62), Vermelles (62), Allouagne (62) ...). Une majorité de poireaux de la variété Pluston présente des pustules. La variété Maxton est également fréquemment touchée. A Ennetières-en-Weppes (59) et Violaines (62), environ 10% des poireaux sont atteints par la rouille. A Loos-en-Gohelle (62), 96% des plantes sont touchées et des taches purulentes sont bien visibles. Les températures comprises entre 0 et 7°C annoncées pour les prochains jours vont ralentir la progression de la rouille sans la stopper. La tolérance à la rouille est très variable d'une variété de poireau à l'autre, et le choix d'une variété tolérante est le meilleur levier de lutte contre la maladie.



Rouille sur poireau (FREDON HdF)

Les conditions nécessaires à l'infection par le champignon sont une période de 4h à 15°C et 100% d'humidité relative : ces conditions sont remplies assez fréquemment en début de journée. Une fois la plante infectée, la rouille se développe entre 10°C et 24°C, avec un optimum à 18°C. Les symptômes sont caractéristiques avec la formation de pustules orange plus ou moins foncé. La maladie touche d'abord les feuilles de la base puis gagne les étages supérieurs. La transmission de la rouille d'une saison sur l'autre se fait par le biais des cultures d'ail, des cultures de poireaux tardives

encore en place lors des premières plantations ou des Alliums sauvages. Il est important de choisir des variétés peu sensibles. Il n'existe pas de variété réellement résistante mais il y a des différences de sensibilité variétale. Il est utile aussi de pratiquer une rotation des cultures en espaçant les Alliées et de raisonner la fertilisation azotée.



Thrips

Des thrips sont toujours présents, mais en moins grand nombre, et la baisse des températures fait qu'il n'y a pratiquement plus de nouveaux dégâts. A Loos-en-Gohelle (62), 1 à 5 thrips sont présents sur 68% des poireaux observés. Quelques thrips sont aussi observés à Violaines (62) et Ennetières-en-Weppes (59) sur environ 25% des pieds. Sur les 3 parcelles, 100% des poireaux sont atteints par les dégâts de thrips. Les températures basses et les pluies annoncées pour les prochains jours vont être défavorables aux thrips. Pour rappel, le thrips aspire le contenu des cellules de l'épiderme entraînant la formation de petits points blancs visibles à l'œil nu et généralement accompagnés d'excréments noirs. Le feuillage prend un aspect argenté ce qui peut compromettre la qualité commerciale des poireaux. Des pertes de rendement peuvent être enregistrées en cas d'attaques intenses (7 à 8 thrips par feuille). Si la température est inférieure à 6°C, le niveau de population est relativement faible et les dégâts dus aux piqûres de nutrition sont négligeables. Si la température est supérieure à 13°C, l'activité sexuelle est intense, les populations augmentent de façon exponentielle et les dégâts sont importants. Ce thrips est très polyphage (plus de 150 espèces-hôtes). Il peut être disséminé par le vent sur de très longues distances.

Stemphyliose/Alternariose / maladie des taches pourpres

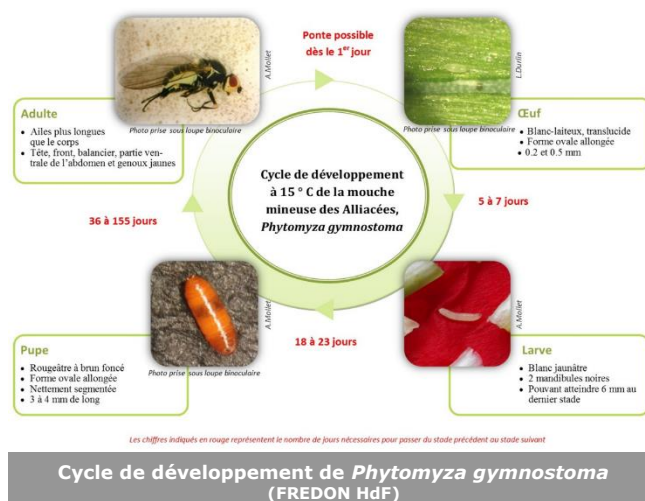
A Loos-en-Gohelle (62), quelques symptômes sont observés sur 24% des plantes. La pression est faible pour le moment. Ces maladies sont indifférenciables sur le terrain. Le nombre de poireaux touchés peut être important sans que les dégâts ne soient graves (feuilles retirées au parage). Cette maladie peut provoquer une dégradation importante du feuillage entraînant un parage plus important. Au départ, seules des petites taches blanches allongées sont visibles. Ces taches peuvent s'agrandir pour atteindre plusieurs centimètres. Des anneaux concentriques de couleur brun violacés se forment et des sporulations brunes peuvent se développer en conditions favorables. Pour rappel, les températures douces (entre 6 et 34°C) et les conditions humides sont favorables au développement de la maladie. Certaines mesures prophylactiques peuvent être mises en place en amont :

- éviter d'implanter les cultures de poireaux sur des parcelles où des déchets de parage ont été enfouis,
- certaines variétés semblent moins sensibles, privilégier les variétés jugées tolérantes,
- ajuster la fertilisation azotée car un excès peut sensibiliser la plante aux maladies...



Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

A Loos-en-Gohelle (62), quelques pupes sont retrouvées sur certains pieds à la récolte. A ce stade, le ravageur ne peut plus être atteint. La présence des adultes de *Phytomyza gymnostoma* en parcelle se manifeste par des piqûres blanches alignées sur les feuilles des Alliées, signifiant que des pontes puis des larves apparaîtront dans la culture. La larve creuse des galeries dans les feuilles causant la déformation des plants, l'enroulement et la pliure des feuilles, voire la disparition de plants. Les conditions humides et douces (légèrement inférieures à 15°C) lui sont favorables. Soyez vigilants et allez observer régulièrement vos cultures d'Alliées (poireaux, oignon, ciboulette, ail, ...) pour détecter les premières piqûres. Si ce n'est pas encore fait (et lorsque c'est possible), couvrez vos cultures d'Alliées avec un filet anti-insecte. La protection de la culture doit être la plus précoce possible. D'autres méthodes de lutte physique semblent efficaces (ex : coupe au-dessus du fût pour les poireaux à l'automne, désherbage thermique pour les oignons au printemps). Ces techniques doivent être positionnées au bon moment, c'est-à-dire avant la descente de la larve dans le fût ou dans le bulbe (environ une semaine après la détection des premières piqûres). Des mesures préventives peuvent également être appliquées : gérer les tas de déchets d'Alliées (bâchage, ...) ; détruire et enfouir profondément les résidus de cultures d'Alliées ; allonger la rotation ; favoriser les auxiliaires (notamment certains hyménoptères parasitoïdes qui semblent jouer un rôle de régulation naturelle vis-à-vis de *Phytomyza gymnostoma* mais de manière très ponctuel).



Les adultes peuvent s'accoupler et se nourrir très rapidement après l'émergence. Les femelles se posent sur les feuilles de leur plante hôte pour se nourrir et pour pondre. Les piqûres nutritionnelles sont décolorées et régulièrement alignées au bord des feuilles. La femelle incise les feuilles avec son ovipositeur et dépose un œuf dans les tissus de la feuille.

ENDIVE

Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

Les derniers relevés ont été réalisés la semaine dernière. Pour rappel, le cycle de la mouche de l'endive se décompose en 4 phases : le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours ; différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total ; la nymphose (pupa) qui s'effectue en 20 jours ; l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours. L'étape délicate est la récolte des racines : si des œufs de mouches sont pondus dans les collets, les larves vont ensuite éclore et faire des dégâts durant le forçage. La présence de la mouche de l'endive en parcelle peut être détectée grâce aux piqûres qu'elle effectue sur les feuilles des endives.

Site de piégeage	Mouche de l'endive															
	S31	S32	S33	S34	S35	S36	S37	S38	S39	S40	S41	S42	S43	S44	S45	S46
Ailly-le-Haut-Clocher (80)	2	2	0	2	0	1	-	1	0	-	-	-	-	-	-	-
Arras (62)	4	3	7	10	4	0	0	0	0	0	0	1	0	0	13	8
Avelin (59)	-	6	1	1	0	-	0	1	2	0	5	1	1	-	-	-
Boursies (59)	0	1	0	2	0	4	1	0	3	10	15	4	10	9	0	1
Beaumetz-les-Cambrai (59)	0	23	7	3	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Loos-en-Gohelle (62)	0	15	1	9	8	21	9	17	18	14	64	12	27	28	23	-
Richebourg (62)	2	1	1	2	5	1	2	2	0	-	-	-	-	-	-	-
Marcelcave (80)	0	1	0	0	0	0	2	0	1	1	1	0	0	-	-	-
Neuville Bourjonval (62)	0	45	46	30	18	1	5	1	1	-	-	-	-	-	-	-
Pouilly-sur-serre (02)	13	16	0	1	0	0	7	1	37	-	-	-	-	-	-	-
Soyécourt (80)	2	2	4	3	1	6	2	2	3	12	13	-	-	-	-	-
Violaines (62)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	38	3	1	-	-	-

CHOUX



Chenilles (*Autographa gamma*)

A Saint-Omer (62), sur choux pommés quelques chenilles et chrysalides d'*Autographa gamma* ont été observées sur 12% des pieds. Avec les températures inférieures à 10°C annoncées pour les prochains jours, le risque est très faible.

Maladies

A Wardrecques (62), du *Mycosphaerella* est observé sur choux pommés. Tous les choux sont touchés mais la maladie reste sur les feuilles de la couronne et n'arrive pas sur les pommes. La maladie des taches noires (*Mycosphaerella brassicola*) se développe en conditions humides, quelle que soit la température. Les spores, présentes dans le sol et / ou sur les déchets de culture, ne germent que si un film d'eau est présent plusieurs jours sur les feuilles. Les conditions climatiques actuelles lui sont donc favorables.



Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto, et celui du Conseil Régional Hauts-de-France.
Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.
Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Avec la participation d'AGRIFREEZ/TRINATURE, ARDO/AGORIS, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAIS, Endilaon, EXPANDIS, Marché de Phalempin, Natur'coop, GREENYARD/OP Vallée de la Lys, OPLINORD, OPLVERT, Primacoop, SIPEMA, SODELEG, TY Consulting, et des producteurs observateurs.
Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : L. DURLIN - FREDON Hauts-de-France ; Oignon : S. DOYER -PLRN ; Chou-fleur, choux et Poireau : A. ESPINASSE - PLRN ; Salades : O. BAUDE - PLRN ; Carotte, Epinard, Pois de conserve et Haricots verts : P. MATHIEU - UNILET ; Endive : M. BENIGNI - APEF ; Céleri : V. ALAVOINE - PLRN
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel BUECHE - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF](#) et [Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France](#)